

Origine de la mytiliculture au Vivier sur mer



Selon une légende, on attribue l'origine des bouchots à un irlandais qui aurait fait naufrage sur les côtes charentaises en 1235. Seul rescapé de cette aventure, Patrick Walton tendit des filets à marée basse pour pêcher du poisson. Il s'aperçut que sur les piquets soutenant les filets se fixaient des moules. L'idée lui vint alors de planter des piquets en ligne pour récolter les moules : le premier bouchot était né.

Longtemps, cette technique d'élevage sur bouchots ne s'est pratiquée que sur la côte atlantique française, région où le naissain se fixe naturellement sur les pieux.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la population vivaraise tenta la culture des moules selon différentes méthodes (sur planches ou pierres), mais les résultats n'étaient pas satisfaisants.

C'est en 1954, au Vivier sur Mer, qu'est née la mytiliculture en Baie du Mont-Saint-Michel. Cette nouvelle activité s'est rapidement développée grâce à la technique d'élevage sur bouchots et à des conditions de milieu tout à fait favorables. Aujourd'hui, le port intercommunal Le Vivier / Cherruix est le premier port mytilicole de France.



Bouchots en baie du Mont Saint Michel

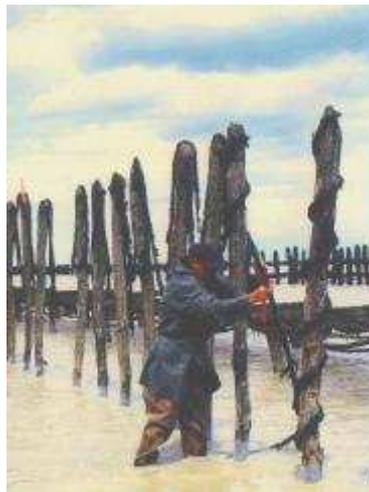
La mytiliculture actuelle en baie du Mont Saint Michel

Curieusement, la reproduction des moules ne se réalise pas en Baie du Mont-Saint-Michel. Aussi, on dût attendre la mise au point de techniques modernes de captage du naissain et le savoir-faire charentais pour développer l'activité mytilicole.

Aujourd'hui, il y a 271 kms de bouchots. La production annuelle est de 10 000 à 12 000 tonnes. Environ 300 personnes participent aux travaux et en vivent.



Mise en place des naissains pour le pré grossissement



Ensemencement des pieux



Pêche des paquets en été A . Mauxion

Le premier bateau amphibie



Pêcheuse



Mise en réserve

